

La période 1943 à 1955

Que sont-ils devenus?

Yolande, la Française, disparue en juin 1942?

Vera, d'Amsterdam, astreinte au travail forcé quelque part en Allemagne?

Chaim, qui vivait à Varsovie...!

Tant de personnes craignent pour leurs proches.

Et voilà que commencent à circuler d'épouvantables nouvelles....

Qui est en mesure de renseigner, de contribuer à la recherche de personnes disparues?

C'est l'une des préoccupations qui agite le Quartier Général des forces alliées à Londres. Celui-ci transforme, dès 1943, la Section des affaires internationales, rattachée à la Croix-Rouge britannique, en Bureau de recherches, qui commence aussitôt son activité destinée à retrouver les traces de personnes disparues et à enregistrer leur disparition : des millions de destins individuels nécessitent clarification.

Les événements militaires rendent difficiles la réception et la transmission des informations. L'espoir et la certitude d'une libération prochaine renforcent la prise de conscience des responsabilités pour les milliers de familles séparées.

Lorsque les Alliés peuvent, dès 1943, prévoir l'issue du conflit, on procède à des enquêtes plus précises quant à la situation des travailleurs forcés et des réfugiés en Europe centrale.

La résolution du problème incombe au **SHAEF** (Supreme Headquarters Allied Expeditionary Forces) qui reprend à sa charge, en date du 15 février 1944, les travaux du Bureau central de recherches. Sa base d'opération évolue en fonction du déplacement de la ligne du front : d'abord à Londres, puis à Versailles, et enfin à Francfort/Main, afin d'assurer aux détenus et aux déportés libérés les premiers besoins.

On réfléchit également à la prise en charge ainsi qu'au rapatriement immédiat de ces personnes. Des tracts, des appels radiophoniques et autres invitent à la formation de groupes afin d'établir un certain ordre permettant une vue d'ensemble. Ces personnes déplacées (DP) sont d'abord hébergées dans des centres de regroupement, appelés „Assembly Centers“, d'où elles seront rapatriées.

Dès la fin des hostilités et jusqu'au 30 juin 1947, le travail principal que constituent la prise en charge et le rapatriement de millions de réfugiés non allemands est assuré par l'**UNRRA** (United Nations Relief and Rehabilitation Administration), l'organe d'aide et de reconstruction des Nations Unies.